

DEUXIÈME ANNIVERSAIRE

de la

VICTOIRE DE LA MARNE

Au profit du monument religieux et patriotique qui sera élevé à Bercy-Meaux, en souvenir des héros et des victimes de la victoire de la Marne.

(Suite)

"L'heure est venue que je n'osais espérer, où chacun doit s'arracher à lui-même et vivre une vie nouvelle, silencieuse, héroïque.

"Parmi mes frères je prendrai ma place, je partagerai leur misère... et en tombant je me tournerai vers le ciel."

"Nous sommes à ces heures de la vie où nous avons le glorieux privilège de nous sacrifier volontairement, pleinement. Morts-nous dignes,

"Comme Dieu doit accueillir avec tendresse toutes ces âmes qui montent vers lui par milliers, et comme, le saint Esprit doit laver ces pauvres consciences des tâches que la vie y a imprimées!"

Le 14 juin, la veille de sa mort, il écrit:

"Cette attaque de demain, à côté de l'inévitable émotion, me donne une sorte de joieuse impatience et la fierté de faire mon devoir: combattre dans l'allégresse et mourir dans la victoire!

"Jusqu'au dernier souffle de nos vies, jusqu'au dernier enfant de nos mères, jusqu'à la dernière pierre de nos sépultures, tout est à toi, Patrie! Ne te hâte pas. Choisis ton heure pour mieux frapper. S'il te faut des mois, si tu m'arraches à moi-même. Accepte le dom que je te fais de ma force de mes espoirs, de mes joies et de mes tristesses, de tout je n'étre que transpor ta sainte violence."

"Pardonne à tes enfants leurs erreurs de jadis. Dresse-les dans ta gloire, endoies-les dans ton drapeau. Lève-toi, renouvelée et victorieuse, sur leurs tombes. Sois sauve par notre holocauste, Patrie, Patrie!"

Carte de campagne.

Robert Dubois est mort en faisant le geste du chef dont il était toute la grandeur d'âme, entraînant, avec un absolument dénué de danger, sa compagnie à l'assaut d'une position ennemie fortement défendue, au cri de "En avant! Vive la France!"

Citation à l'ordre de l'armée:

Et le camp sur la terre d'Alsace qu'il a conquis en tremblant porte à jamais son nom: "le camp Dubois".

Et voici la lèvre d'un jeune adjudant prédateur de vingt ans, Jacques Semelin, écrit le veille du jour où il a été mortellement frappé, 23 juillet 1916:

"Mes Bien Chers Parents,

"Si j'ai l'honneur de t'écrire pour la Patrie, ce petit mot vous dira que je suis mort en chrétien et en Français.

"Avant de partir au front, j'ai offert ma vie à Dieu pour le salut de la France, pour sa gloire et sa grandeure après l'effort; j'ai fait que mon sacrifice, comme celui de mes frères morts au champ d'honneur, ne sera pas inutile.

"C'est à vous que je dois la joie de mourir ainsi; vous avez développé en moi depuis mon enfance ces deux sentiments de foi chrétienne et d'amour du sol natal sans lesquels ni la vie, ni la mort n'ont de sens; j'ai le bonheur de les posséder jusqu'au bout; vivez-en béni!

"La vie que je quitte me laisse des souvenirs bien doux: la paix de notre foyer, mes années de collège, ma première communion, ma vie dans le travail, mes vacances d'après de grandes études... Tous ces souvenirs, toutes ces joies, ma situation future, la famille que je devais fonder, j'ai tout offert à Dieu pour que la France vive plus belle et plus grande qu'elle n'a jamais été.

"Que tous ceux qui j'ai aimés dans cette vie pensent quelquefois à moi comme je pense à eux à cette heure. Ma bonne et douce grand-mère, si tendre, si affectueuse, adieu. Adieu mes oncles et mes tantes, mes chers cousins... Adieu, tous mes amis. Et un adieu particulier pour toi, ma bonne soeur, dont j'ai compris la bonté, le caractère sérieux; nous ne nous sommes pas souvent causé pas peu-être, mais je crois que nous nous sommes bien compris; nous avions le même idéal de vie: celui de nos parents.

"Adieu mon bon papa, ma bonne maman. Je ne sais comment vous dire combien je vous aime; pardon pour les soucis que j'ai pu vous causer. Une dernière fois je vous embrasse avec tout ce que j'ai de tendresse et de respect." — JACQUES SEMELIN.

Et le lendemain, il tombait au Champ d'honneur. Quand la France compte par milliers de tels fils, avec le secours de Dieu, n'est-elle pas assurée de la victoire?

Discours de Maurice Barrès.

"Messieurs,
"Le 1er novembre 1914, sept semaines après la victoire de la Marne, un soldat parcourant le champ de bataille près de Villers, découvrit aux mains d'un mort français un papier sur ce combatant inconnu avait gravé sa dernière pensée: "Soyez-en-

à des vengeurs de 1870, vive la France!"

"Nous sommes ici pour obeir à ce mort. Illustrés prêtres, cheminots, lieutenants, conseillers municipaux, députés, glorieux survivants de la bataille, nous sommes venus au rendez-vous que nous a fixé le Souvenir français, que son infatigable secrétaire général, M. Niesenn, que son dévoué président local, M. Lessourd, sont félicités, et qu'il accepte aussi mes remerciements respectueux, le vaillant évêque qui aimaît Dérondelle.

"Nous sortons de la cathédrale et une grande solennité, nous allons aller dans la campagne de Meaux, devenue elle-même un lieu sacré, déposer des couronnes sur les tombes communes sur les autels. Les blessés de la Marne nous guideront.

"Blessés et mutifés que nous vénérerons, que de questions nous avons à vous poser, sur vous, sur vos frères d'armes qui reposent ici et sur ceux qui continuent à se battre. Mais surtout nous vous demandons de nous exprimer, pour que nous les fassions nôtres, les sentiments dont vous étiez remplis, qu'y eut-il d'extraordinaire et décisif en 1914?

"L'union de tous les Français.

"Cet accord, cette unicité ne furent pas faits de sacrifices mutuels, mais plutôt chacun avait le sentiment de s'accroître d'accueillir en soi l'âme des autres Français. Je pense ce que j'ai toujours pensé, disons-nous, et en outre je pense ce que pense mon frère, mon frère. Que chacun de nous se rappelle ces heures premières de la guerre, cette plénitude de vie dans chaque individu!

"Tous les Français savaient qu'il n'y avait de salut que de tous ensemble. Les rivalités d'homme à homme, de classe à classe avaient disparu. Toutes les volontés s'étaient engrenées, de telle sorte qu'il n'y avait qu'une seule volonté commune à toute la France, la volonté de vaincre. Chacun s'y efforçait à son poste, de voir en face de moi les chemins. Leur part fut immense; ayant le miracle de la Marne, il y eut le miracle de la mobilisation. Nul autre Français ne laissa entamer sa virginité de victoire par les premiers combats. Nous n'oublierons jamais le spectacle qu'offrit Paris pendant la bataille de la Marne. La fraternité n'était plus comme une image incertaine et vague. Des inconnus s'abordaient dans les rues, cheminaient côte à côte en énumérant leurs raisons de se servir les mains en arrière pour que la France ne puisse pas être vaincue. Nos armées justifiaient cette confiance invincible de la nation. Nous fûmes sauvés par l'union strenue des pensées de Gallieni, de Maunoury, de Foch, de Franchet d'Esperey, de Langlais de Gergy, de Sarrail, de Castelnau, de Dubail, élémentaires dans le plan de Joffre. Nous fûmes sauvés par ces vingt batailles étonnantes liées qui se déroulèrent de Paris au Danube, fûmes sauvés surtout par l'acharnement et la fraternité de chacun des soldats.

"La victoire de la Marne a décidé de la guerre. Elle a permis aux Alliés de s'organiser. C'est encore une question de savoir quand la guerre sera terminée, mais qu'elle doive se terminer par l'écrasement de l'Allemagne, cela est certain. Il suffit que l'union et la volonté de vaincre subsistent chez nous jusqu'au moment prochain où l'ensemble des forces alliées posséderont une supériorité décisive en hommes et en matériel.

"L'Allemagne voit avec terreur cette fatalité. Elle ne peut plus que tenir un certain temps; et ce temps passé, elle devra subir les conditions des Alliés. Aussi ne veut-elle pas aller jusqu'au bout. Elle cherche fièreusement à susciter chez chacun de ses adversaires une agitation intérieure qui oblige à la paix immédiate, c'est-à-dire à la paix allemande.

"Comment elle a agi en Russie, c'est un mystère qui en dehors de la distance n'a pas laissé de lever quelques interrogations. Comment elle a travaillé en Irak, les Italiens l'ont proclamé en réagissant avec une magnifique indignation contre l'action corruptrice du prince de Bélu et de ses agents. Comment il a fallu que la Grèce se mette du côté du baron de Schenck, c'est l'histoire d'hier. Et son travail au milieu de nous se révèle dans les fameuses rumeurs infâmes, méthodique mené inventées et propagées.

"Tous ces rumeurs disent un jour qu'il faut nous défaire des Italiens qui ne veulent pas déclarer la guerre à l'Allemagne; un autre jour des Russes qui ne pourront jamais reprendre l'offensive, et des Anglais qui sont bien décidés à ne jamais mettre en ligne que des soldats français. Elles cherchent à représenter tantôt à nos réfugiés, tantôt à nos cultivateurs, tantôt à nos ouvriers qu'ils portent le plus lourd fardeau. Elles cherchent à exaspérer les misères trop réelles des provinces occidentales par la guerre. Elles cherchent à empoisonner des douleurs trop vives et à les tourner en haine contre des citoyens qui semblent moins frappés. Elles cherchent à persuader le pays que ceux dont il échoue volontiers la voix, parce qu'il est toujours l'accent de la confiance, sont des mégalomanes qui poussent la nation à la ruine, et l'abjecte humanité est allée jusqu'à ramper vers les tranchées pour chercher à y poignarder par derrière des petits soldats tout à l'orgueil de défendre la France et qui n'ont connu autre crime que d'être fils de socialistes patriote ou de patriote tout court.

(A continuer.)

CHEMINS DE FER

MEURES D'ARRIVÉES ET DE DÉPARTS

Illinois Central R. R.

Station Union.

	DÉPART	ARRIVÉE
Panama Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati	8:30 a.m.	8:30 a.m.
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati	8:30 p.m.	8:30 p.m.
Local Mail	8:30 p.m.	8:30 p.m.
Northern Express	8:45 p.m.	8:45 p.m.
McComb Accommodation	8:45 p.m.	8:45 p.m.
The Merry Widow	8:45 p.m.	8:45 p.m.
Le Moto-Car allant à Keweenaw part de la Station Union à 8 a.m., 10 a.m., midi, 2 p.m., 4 p.m., 6 p.m., 8:30 p.m. et 11:15 p.m.		

Louisiana Railway and Navigation Company.

Station Terminus, rue Canal.

	DÉPART	ARRIVÉE
No. 8 — 5 m. Ar. Dep Nouvelle-Orléans	8:00 a.m.	8:00 a.m.
5 m. Ar. Dep Baton Rouge	8:05 a.m.	8:05 a.m.
5 m. Ar. Dep Anoka	8:35 a.m.	8:35 a.m.
5 m. Ar. Dep Mansura	11:10 p.m.	11:10 p.m.
10 a.m. Ar. Alexandria	10:10 a.m.	10:10 a.m.
10 a.m. Ar. Shreveport	8:45 p.m.	8:45 p.m.
No. 6 — 5 m. Ar. Dep Nouvelle-Orléans	7:00 a.m.	7:00 a.m.
5 m. Ar. Dep Baton Rouge	7:05 a.m.	7:05 a.m.
5 m. Ar. Dep Anoka	7:35 a.m.	7:35 a.m.
5 m. Ar. Dep Mansura	10:10 p.m.	10:10 p.m.
No. 3 — 5 m. Ar. Envergourt	7:15 a.m.	7:15 a.m.
5 m. Ar. Dep Alexandria	4:30 p.m.	4:30 p.m.
No. 4 — 5 m. Ar. Shreveport	8:00 p.m.	8:00 p.m.

Queen and Crescent R. R.

Station Terminus, rue Canal.

	DÉPART	ARRIVÉE
New York et Washington	7:30 p.m.	7:30 p.m.
Baltimore et Ashville	7:30 p.m.	7:30 p.m.
St. Louis et Chicago	8:15 a.m.	8:15 a.m.
Winnipeg Accommodation	8:30 a.m.	8:30 a.m.
Montreal Local	8:45 a.m.	8:45 a.m.
Excursion du dimanche matin à pointe intermédiaire	7:15 a.m.	7:15 a.m.
New York et Washington	8:40 a.m.	8:40 a.m.
Baltimore et Chicago	9:40 p.m.	9:40 p.m.
Montreal Local	9:45 p.m.	9:45 p.m.
Excursion du dimanche matin à pointe intermédiaire	7:25 p.m.	7:25 p.m.

Texas and Pacific R. R.

Station Trans-Mississippi.

	DÉPART	ARRIVÉE
Alexandria Local	6:35 a.m.	6:35 a.m.
Colorado Limited, Alexandria, Dallas, Fort Worth et El Paso	12:30 p.m.	12:30 p.m.
Colorado Limited, Oklahoma, Colorado, Utah et California	12:30 p.m.	12:30 p.m.
Forras Local	4:45 p.m.	4:45 p.m.
Union Bell, Alexandria, Monroe, Shreveport et North Texas	8:45 p.m.	8:45 p.m.
Alexandria Local	8:45 p.m.	8:45 p.m.
Colorado Limited, Oklahoma, Colorado, Utah et California	7:30 a.m.	7:30 a.m.
Colorado Limited, Alexandria, El Paso, Texas Local	7:30 a.m.	7:30 a.m.
Texas Limited, Texas	11:15 a.m.	11:15 a.m.
Texas Daylight	11:45 a.m.	11:45 a.m.
Union Bell, Monroe, Houston, Beaumont, Houston	8:30 p.m.	8:30 p.m.

Louisville and Nashville R. R.

An Pied de la rue du Canal.

	ARRIVÉE	DÉPART
New York et Nouvelle-Orléans Limited	7:30 a.m.	7:30 a.m.
Washington et New-York Mail	8:30 a.m.	8:30 a.m.
Baltimore et Cincinnati	8:35 a.m.	8:35 a.m.
Fast Mail, Express	8:55 p.m.	8:55 p.m.
Ottawa et Cincinnati	8:55 a.m.	8:55 a.m.
Montreal, Québec et Montréal	7:15 a.m.	7:15 a.m.
Gatineau Gulf Coast Excursion		